BUREAUX ET REDACTION
9334 Avenue Jasper Est,
EDMONTON.
Ce journal est publié tous les jeudis par la "Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Ltée."
Abonnement annuel:
CANADA $1.00
ETATS-UNIS 1.50
EUROPE . . . . 10 frs.

LE COURRIER DE L'OUEST

TARIF DE LA PUBLICITE
Toutes les communications concernant la publicité et la rédaction doivent être adressées BOITE POSTALE 95. TELEPHONE 1675
EDMONTON.
Les taux d'insertion d'annonces sont envoyés sur demande.

NUMERO 3 — EDMONTON, JEUDI, 11 NOVEMBRE, 1915 — FONDE EN 1905

-:- Nouvelles de la Guerre -:-

KITCHENER EST ENVOYE EN ORIENT

Londres, 7—A la requête des membres du Cabinet anglais, Lord Kitchener, ministre de la guerre est parti pour l'Orient, où il visitera les divers fronts. On nie absolument à Londres que Lord Kitchener ait donné sa démission de membre du Cabinet. Avant de partir pour les Balkans, Lord Kitchener a rendu visite au général Joffre, au Ministre de la Guerre à Paris et au président Poincaré.

Les éditions de vendredi et de samedi du "London Globe" ont été saisies par la police anglaise. Ce journal publiait des informations tendant à affirmer que le Maréchal Kitchener n'était parti pour l'Orient que dans le but de masquer les raisons réelles de sa démission imminente comme ministre de la guerre.

LES ETATS-UNIS PROTESTENT CONTRE LE BLOCUS DES COTES ALLEMANDES

Washington, 8—Le gouvernement des Etats-Unis a envoyé au gouvernement britannique une longue note diplomatique protestant énergiquement contre le blocus par les navires alliés, des côtes allemandes, entravant le commerce des pays neutres avec l'Allemagne. Le gouvernement de Washington déclare ce blocus illégal et contraire aux lois internationales sauvegardant les intérêts des nations neutres. L'Ambassadeur des Etats-Unis à Londres a été invité à insister tout particulièrement, auprès du gouvernement anglais, sur la nécessité pour ce dernier de conformer sa conduite à la règle établie par lui, lors de guerres antérieures dans lesquelles la Grande-Bretagne jouait le rôle de nation neutre.

UN NOUVEAU CABINET GREC

Paris, 8—Le roi Constantin a chargé M. Skouloudis de former un nouveau ministère. Ce ministère a été constitué et comprend tous les anciens membres du Cabinet Zaimis, à l'exception du premier_ministre remplacé par M. Skouloudis.

DES OFFICIERS ALLEMANDS ARRIVENT A ATHENES

Rome, 9—De nombreux officiers allemands arrivent journellement en Grèce. Ces officiers sont en civil, mais il est impossible de se méprendre sur leur nationalité.

L'EFFORT ALLEMAND EN GRECE

Londres, 9—Les Allemands font des efforts considérables pour rallier la population grecque à la cause des alliés Teutons. Déjà 11 des 16 journaux quotidiens d'Athènes ont été acquis à la cause allemande, qui s'est également assuré le support de plus de la moitié de la presse provinciale grecque. Le mouvement germanophile est puissamment aidé par l'entourage de la reine, qui, on le sait, est la soeur de Guillaume II et est fanatiquement allemande.

LES SERBES ESPERENT QUAND MEME !

Paris, 9—Le premier_ministre Pachitch a une foi enracinée en la victoire de la Serbie, il a prononcé les paroles suivantes, devant quelques journalistes : "Le peuple et l'armée Serbes demeurent pleins d'une confiance inaltérable en l'issue de la lutte, malgré l'avantage apparent de la position des ennemis. Nos troupes ne se décourageront pas quoi qu'il advienne. Avec les renforts de nos alliés nous reprendrons activement l'offensive, et nos succès sur ce théâtre de la guerre marqueront, j'en suis convaincu, le commencement de la fin de la guerre générale."

LES BULGARES S'EMPARENT DE NISH

Londres, 9—La prise de Nish par les Bulgares a permis à ceux_ci d'opérer leur jonction avec les armées austro_allemandes venant du Nord. Les Bulgares et leurs alliés sont actuellement en possession de près des trois_quarts du territoire Serbe.

NOUVELLES BREVES

Le choléra fait des ravages effrayants en Arménie. Dans le district de Tabriz il meurt 100 personnes par jour.

On nie à Londres que Kitchener soit appelé prochainement à succéder au Maréchal French, à la tête des troupes britanniques.

Les Autrichiens concentreraient une armée de 120,000 hommes en Herzégovine pour envahir le Monténégro.

Le croiseur allemand "Undine" a été coulé par un sous_marin anglais au large des côtes de Suède.

Le croiseur auxiliaire britannique Tara a été coulé par un sous_marin allemand dans la Méditerranée.

Depuis le début de la semaine quatre navires de commerce allemands se sont échoués sur les côtes de Norvège en essayant d'échapper aux sous_marins britanniques qui opèrent dans la Baltique : d'autre part trois vapeurs anglais ont été coulés par des sous_marins allemands et 3 navires de commerces français ont été torpillés et coulés dans la Méditerranée par des sous_marins allemands qui ont réussi à forcer le détroit de Gibraltar.

Le correspondant du Times, à Bucharest, annonce que les Allemands ont commencé à se servir du Danube pour envoyer des munitions et du matériel de guerre à l'armée turque. De nombreuses barges escortées par des moniteurs allemands et Autrichiens descendent le Danube, se dirigeant vers les ports bulgares.

Les troupes Bulgares ont commencé l'attaque des forts de Nish, la ville serbe qui fut choisie comme capitale après l'évacuation de Belgrade.

Depuis le début de la campagne en Serbie les pertes bulgares s'élèvent à plus de 100,000 tués, blessés et prisonniers.

Des postes avancés allemands devant Andrechy, sur le front, ont été capturés par les troupes françaises.

Un rapport officiel de Petrograd annonce que les Russes ont capturé 8500 prisonniers, à Semikovitz, sur la rivière Stripa.

Une fabrique de gaz asphyxiants, en Alsace, a été complètement détruite par des aviateurs français. Le directeur de l'usine et 42 ouvriers ont été asphyxiés par l'explosion de l'usine.

Les troupes françaises aux Balkans combattent actuellement en territoire Bulgare et sont en possession du chemin de fer de Salonique jusqu'à Veles, barrant ainsi la route de Monastir aux adversaires des Serbes.

La Grèce a demandé l'assistance financière des Alliés en leur renouvelant ses promesses fermes de neutralité sympathique à leur égard. Cette assistance lui a été accordée.

L'Amirauté anglaise vient d'annoncer officiellement que vers la fin de septembre un transport ayant à bord des troupes hindoues a été torpillé dans la mer Egée. Trois cents hommes furent noyés.

Les Compagnies de navigation anglaises ont décidé de refuser le passage sur leurs navires aux sujets britanniques âgés de 18 à 45 ans. Avant la mise en vigueur de ce règlement des milliers d'Anglais quittaient la Grande_Bretagne pour échapper à l'obligation de s'enrôler dans l'armée.

Neuf cents irlandais qui s'apprêtaient à prendre passage à Liverpool sur un navire en partance pour les Etats_Unis ont été hués par la foule, et certains d'entre eux ont été battus par des femmes présentes. Les chauffeurs du paquebot se mirent en grève et refusèrent de laisser partir le navire lorsque les Irlandais furent énergiquement repoussé les offres des sergents recruteurs leur proposant de s'enrôler dans l'armée britannique.

Le Baron Courtney, membre de la Chambre des Lords britannique a demandé au gouvernement anglais de proposer la paix à l'Allemagne en posant comme condition première que la Grande_Bretagne ne serait pas contrainte de verser une indemnité de guerre.



LA RECONQUETE DE L'ALSACE FRANCAISE !

Cette photographie, prise au milieu d'un ouragan de mitraille, est empruntée à la publication française "J'ai vu", elle représente des soldats français chargeant, en territoire alsacien, les positions de l'ennemi. Les Français coupent les fils de fer barbelés disposés par les Allemands, devant leurs tranchées ; déjà une partie considérable de l'Alsace a été reconquise par les soldats de la République.

PROPOS D'UN FRANÇAIS

LA GUERRE ET LE PROBLEME CANADIEN

Comme tous les pays, le Canada a ses petites misères et ses grands problèmes. Il vaudrait peut_être mieux dire: son problème; car c'est de l'éternel conflit des langues, des religions et des races que surgissent toutes les difficultés.

Au point d'acuité où en est actuellement la crise scolaire dans l'Ontario, on ne saurait se dissimuler que la situation est grave, et on ne doit pas s'étonner qu'elle occupe le premier plan dans l'esprit de certains hommes publics.

Personne ne serait excusable de croire que cette affaire intéresse les seuls Canadiens_français de l'Ontario. Toute atteinte à l'influence de ce groupe important aurait sa répercussion immédiate sur les autres groupes extérieurs. Nul n'est en droit d'ignorer que la guerre contre l'enseignement du français, qui se fait ouvertement dans l'Ontario, gronde sourdement dans chacune des trois provinces de l'Ouest et n'attend qu'une occasion favorable pour se déchaîner. Le triomphe des anglicisateurs de l'Est serait le signal d'une ruée générale sur la ligne Winnipeg_Régina_Edmonton et pour réussir à l'enrayer, il ne faudrait rien moins qu'un Joffre et une autre victoire de la Marne...

Ceux qui n'ont pas approfondi suffisamment la question peuvent s'imaginer de bonne foi que la situation se règlera d'elle_même après la guerre, sans quoi elle constituerait un paradoxe inouï, intolérable. C'est en effet la cause des petites nationalités que défendent les Alliés en Europe et le Canada lui_même s'impose de lourds sacrifices afin d'y contribuer pour sa quote_part. L'oeuvre achevée, Belges, Alsaciens, Polonais libérés du joug teuton il semble qu'il deviendra impossible aux gouvernants de l'Ontario de continuer à opprimer une minorité et à ostraciser l'une des deux langues officielles du pays.

Hélas ! ce qui se passe depuis trois ans montre assez à quel degré d'aveuglement en sont les esprits dans le camp des adversaires du français et que la lutte ne sera pas abandonnée de sitôt. Depuis le début des hostilités, le Canada connaît cette bonne farce qu'on appelle la "trêve politique", mais il ignore l'"union sacrée", qui eût opéré le rapprochement des coeurs dans l'oubli de toutes les querelles antérieures. Il semble qu'avant d'aller mêler leur sang sur les champs de bataille d'Europe pour le maintien des petites nationalités, Canadiens_français et Canadiens-anglais eussent dû commencer par reconnaître chez eux le droit à la vie de leurs deux nationalités. Ils n'en ont rien fait; au contraire, la persécution a redoublé de force.

Chaque jour, nous lisons dans les journaux anglo_canadiens des articles vigoureux dénonçant le "régime prussien" la "mentalité prussienne", et le bon public patriote sent monter en lui une indignation généreuse pour les oppresseurs des faibles. Pendant ce temps, les mêmes méthodes sont employées sous ses yeux contre une portion de ses concitoyens sans qu'il s'en émeuve. La compassion qu'il accorde aux Alsaciens, aux Polonais et aux Arméniens se change en hostilité ou en indifférence dès que ce sont des compatriotes qui se trouvent en cause.

Le "respect des traités" est une autre rengaine dont la presse a saturé l'opinion et le fameux "scrap of paper" est un leitmotiv qui nous poursuit sans répit à travers toutes les feuilles anglaises. Cependant les mêmes personnes qui s'indignent de l'acte honteux du gouvernement de Berlin foulant aux pieds ses engagements d'honneur n'éprouvent aucun scrupule à traiter elles_mêmes comme un vulgaire chiffon de papier l'Acte de la Confédération qui place les deux langues sur un pied d'égalité. Ce qui est odieux de l'autre côté de l'Océan devient permis et même recommandable de ce côté-ci. Bien plus, les hommes de l'Ontario vont se faire tuer bravement, là_bas, pour défendre des principes qu'ils combattaient chez eux hier et pour faire rendre à des étrangers une justice élémentaire qu'ils refusent à leurs propres concitoyens. Ce serait presque joyeux, si le sujet le permettait...

Peut_être les soldats rapporteront_ils du front un esprit nouveau qui opérera une réaction salutaire. Il est inadmissible qu'une fois rentrés dans la vie privée, ils fassent tout d'un coup litière des hautes idées civilisatrices pour lesquelles ils se seront battus. Les voyages forment la jeunesse, dit_on. Nos militaires qui auront le bonheur de revoir leurs foyers auront certainement laissé quelques_uns de leurs préjugés de l'autre côté de la mare aux harengs. Ils auront appris à leurs dépens, entre autres choses que l'anglais n'est pas une langue aussi universelle qu'ils s'étaient plu à le croire jusqu'alors et que le français, par contre, est très utile à un bon sujet britannique pour l'accomplissement de ses devoirs envers l'Empire. Cette simple constatation, si on veut la faire suivre des conclusions pratiques qu'elle demande, suffirait déjà à aplanir toutes les difficultés.

Mais ce serait pure folie, de la part de la minorité, de tabler sur ce concours problématique et de se croiser les bras en attendant. La question risquerait fort d'être réglée à son désavantage bien avant le retour des guerriers. Il est plus sage et plus conforme au devoir de tenir tête aux agresseurs et de réclamer justice inlassablement.

UN FRANCAIS.

LA COLONISATION EN ALBERTA

Une intéressante lettre du Rév. M. Ouellette

Lac LaBiche Station, Alta.

Monsieur le Rédacteur

Veuillez m'accorder l'hospitalité des colonnes de votre journal pour dire bien haut, à tous les Canadiens_Français de l'Est ou de l'Ouest, désirant s'établir sur un homestead, que la Région du Lac LaBiche, Alberta, est dès à présent ouverte à la colonisation pratique, et que ce devrait être le but des recherches de tous les colons désireux de s'assurer d'excellentes terres dans des conditions qui garantissent leur succès.

La Compagnie Alberta & Great Waterways vient de commencer un service régulier [illegible] hebdomadaire sur sa nouvelle voie ferrée entre Edmonton et Lac LaBiche Station, ce dernier point constituant le centre de la nouvelle région de colonisation. Vu les communications faciles, l'excellence du sol et l'organisation parfaite déjà existante, le Lac LaBiche devrait être le grand point de ralliement des colons.

Ce district, dont le développement s'annonce comme devant être très rapide, a une étendue de plus de 50 milles carrés. On peut y obtenir gratuitement un terrain de 160 acres aux conditions ordinaires du homestead : c'est_à_dire résider sur la terre pendant six mois par année et en cultiver une certaine étendue. Il y a des milliers de homesteads à prendre et on en trouve convenant pour tous les goûts.

Certaines terres sont à demi boisées en broussailles, d'autres sont tout en bois, notamment autour de la nouvelle ville dont le nom est Lac LaBiche Station.

Plusieurs paroisses canadiennes_françaises sont en voie d'organisation dans ce district : Plamondonville à 20 milles au nord, le vieux Lac LaBiche à 8 milles au Nord_ouest, le grand Lac des Oeufs à 10 milles à l'ouest, Grandin à 20 milles au sud et Normandeau à 15 milles au sud_est, ce dernier centre est la fondation excellente du dévoué missionnaire_colonisateur actuel, le Révérend M. Normandeau, à qui tous les colons, entre parenthèses, devraient s'adresser pour obtenir des renseignements précis sur la région.

A l'est du chemin de fer, bordant le Lac, il existe un immense territoire où l'on peut aisément fonder dix et même vingt paroisses nouvelles pour nos compatriotes de langue française.

Avec du courage, de la patience et du travail la région du Lac LaBiche deviendra un immense territoire de colonisation pour les nôtres : il importe naturellement de ne pas laisser les étrangers nous devancer en s'emparant des terres excellentes du Lac LaBiche.

Je tiens à annoncer à mes compatriotes que je suis à leur entière disposition en tout temps pour les renseigner sur place ou par écrit.

REV. J. A. OUELLETTE
Lac LaBiche Station, Alta.

AVIS IMPORTANT

Région du Lac LaBiche

Dans le but de renseigner les colons désireux de s'établir dans cette région,

Le REV. M. NORMANDEAU
Missionnaire_colonisateur

Se tiendra au presbytère de la paroisse de l'Immaculée Conception du mercredi au dimanche de chaque semaine, et cela jusqu'en janvier prochain.

Chaque lundi le Rév. M. Normandeau accompagnera au Lac LaBiche les colons désireux de visiter cette région. A leur arrivée à Lac LaBiche Station les voyageurs seront reçus par M. l'Abbé Ouellette, curé de cette paroisse, qui leur fournira tous les renseignements désirables sur les terrains vacants. Lac LaBiche Station, qu'on ne doit pas confondre avec Lac LaBiche est le nouveau point de division du chemin de fer Alberta & Great Waterways, au sud du Lac.

Tous nos compatriotes à la recherche de terrains, de passage à Edmonton, sont donc cordialement et instamment priés de s'adresser au Rév. M. Normandeau, au presbytère de l'Immaculée Conception, avenue Kinistino, du mercredi au dimanche de chaque semaine.



ASSOCIATION SAINT JEAN_BAPTISTE

Septième réunion mensuelle

La septième réunion mensuelle de l'Association St_Jean-Baptiste d'Edmonton aura lieu dimanche prochain, 14 novembre, à la salle des Fêtes de l'Ecole Séparée de la Troisième rue.

La séance commencera à 3 heures précises de l'après_midi.

Cette septième réunion de notre Association nationale locale promet de dépasser, s'il se peut, le succès de ses six devancières. Voici, en effet, le programme, d'un attrait tout spécial, que nous communique l'actif président de l'A. St_J._B., le Dr Boulanger :

OUVERTURE

1o. Duo de piano—R. P. Lessard, s. j. et Prof. Belleau.

2o Allocution du Président.

3o Chant, Mme R. Gaucher.

4o Lecture :
(a) Lettre de Paris, envoyée par le R. P. Thiriet, à l'Association.
(b) (court extrait) Chapleau à la St_Jean-Baptiste.

5o Chant, M. Leo. Savard.

6o Conférence, R. P. Hudon, s.j. "Le Conflit des Races en pays Alsacien"
1ère Partie : Le foyer éteint

7o Récitation, Melle M. Daigneault.

8o. Chant, duo : "Belle Nuit", Melles E. Bérubé et J. Moyen.

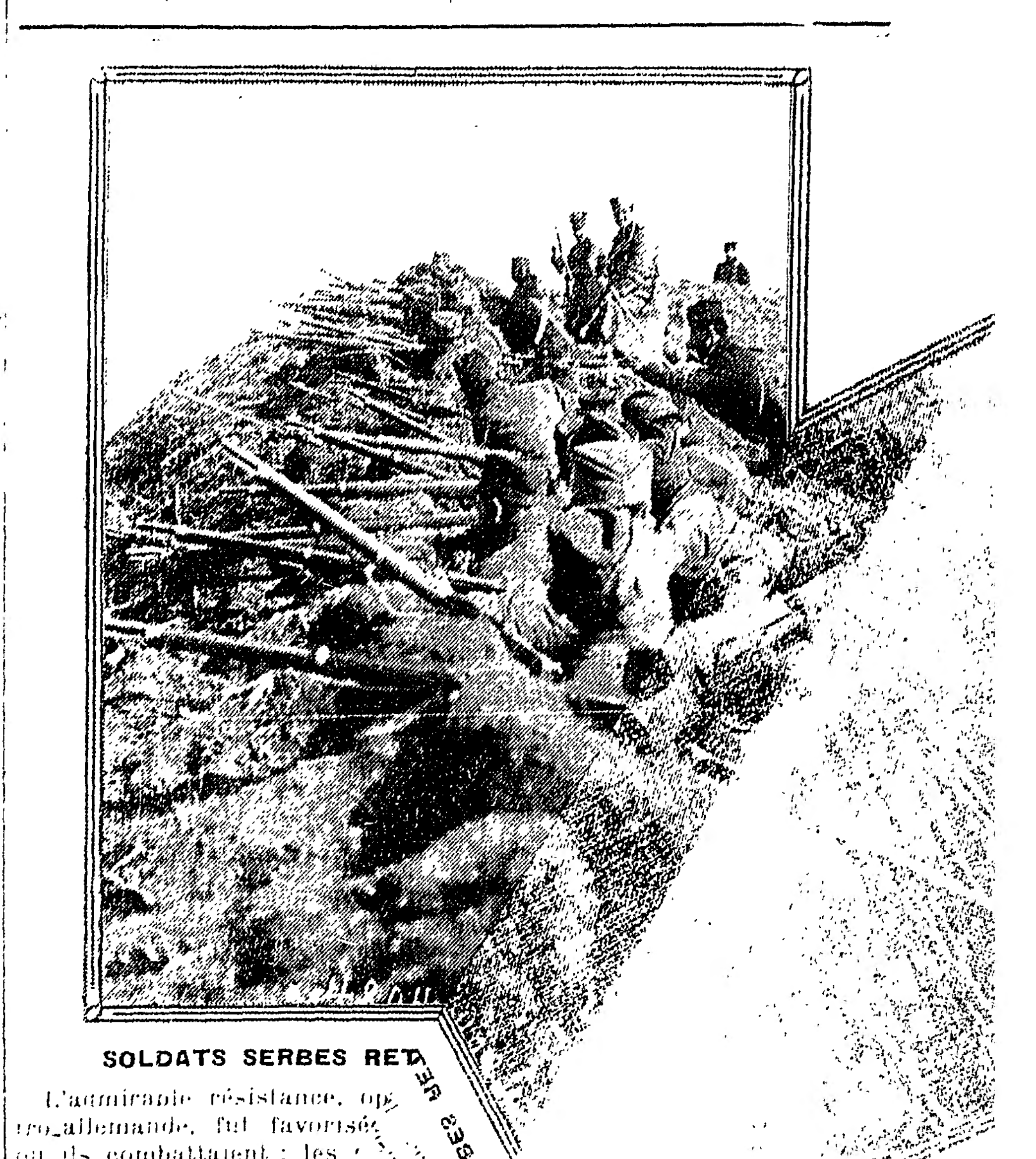
9o Conférence (2ème Partie) "Pas de Fiançailles; séparation forcée".

O CANADA

Comme à l'ordinaire l'entrée de la salle sera gratuite pour tous, petits et grands, et tous sont cordialement invités à venir écouter le R. P. Hudon, dont l'éloge comme conférencier n'est plus à faire, et les artistes locaux qui ont accepté de prendre part au programme.

Il est aisé de prévoir que cette réunion d'essence bien française attirera une affluence considérable à la Salle de l'Ecole Séparée. On agira sagement en venant de bonne heure pour s'assurer d'excellentes places.

10,000 chevaux achetés par les gouvernements français et anglais ont été amenés à Pittsburg, Penn.



SOLDATS SERBES RETRANCHES

L'admirable résistance, opposée à l'invasion austro_allemande, fut favorisée [illegible] où ils combattaient ; les [illegible] tous les remparts natur[illegible]

Nos annonceurs sont priés de nous faire parvenir leurs copies d'annonces au plus tard le lundi soir; et ils s'assureront par là une meilleure disposition dans nos pages.

DANS NOS EGLISES

EGLISE DE LA PAROISSE ST-JOACHIM. Dixième Rue. — Messe basse à 6 hrs. 30, 8 hrs et 9 hrs. Grand'messe avec sermon en français, à 10 hrs. Grand'messe, avec sermon en anglais, à 11 hrs. 15. Vêpres et bénédiction à 7 hrs. 30 du soir.

Curé, R. P. Lemarchand, O.M.I.; vicaires, RR. PP. Hétu, Murphy, Langlois, et R. P. Bigonesse, chapelain du Couvent.

EGLISE DE LA PAROISSE DE L'IMMACULEE CONCEPTION, Avenue Kinistino. — Messe basse à 8.30; grand'messe, sermon en français, 10 hrs. 45. Benédiction, 7 hrs. 30 du soir.

Curé: Rév. M. Ethier; vicaire Rév. R. Le langer.

PAROISSE DU SACRE-COEUR. Avenue Kinistino. — Messe basse, 8 h. messe des enfants, 9 h. 15; grand'messe 10 h. 45; catéchisme, 2 h. 30 de l'après-midi; archiconfrérie, 7 h. 30 du soir (Paroisse exclusivement de langue anglaise). Curé, Rev. M. Pilon; vicaire, Rev. L. E. Lamontagne.

MONASTERE DES RR. FF. FRANCISCAINS. North Edmonton. — R. P. Xavier, O.F.M., supérieur.

EGLISE DE ST-FRANCOIS-XAVIER, chapelle temporaire du Collège d'Edmonton, coin des rues Stikeen et 28e. — Messes du dimanche: 8, 9 et 11 heures. Curé: Rév. P. J. A. Grenier, S.J.

EGLISE SAINT-ANTOINE Edmonton-Sud. — Messe basse, 8 hrs. 30; grand'messe sermon en français, 9 h. 30, grand'messe, sermon en anglais, 11 hrs. Bénédiction et sermon, 7 hrs. 30 du soir.

Curé, R. P. Toussaint, O.M.I.; vicaire, R. P. Tessier.

"COIN FEMININ"

CHRONIQUE

LE SILENCE DE LA NEIGE

Depuis des jours et des jours déjà, les arbres étaient sans feuilles. Sur l'horizon agrandi, les grandes taches des branchages dénudés et des étendues dépouillées de verdures plaquaient leurs laideurs lépreuses...

Ce matin, une lumière candide, d'irréelle douceur, a fusé discrètement à travers la mousseline des rideaux. Un silence ouaté les rumeurs de la ville proche. Un recueillement où pourtant cependant de la vie semble envelopper toute chose et, sans se rendre encore parfaitement compte du changement survenu depuis la veille au soir, on sent que l'on assiste à une opération merveilleuse de la nature. Et il y a un charme profond à baigner soi-même dans ce renouvellement inexpliqué, à se sentir créatures de Dieu, étroitement liées et participantes aux miracles de sa Bonté inclinée vers la misère d'un brin d'herbe jauni qui réclamait le manteau d'hermine nécessaire à sa résurrection au printemps prochain.

Les flocons neigeux descendent en ronde lente, mais compacte, posant leur lumineuse pureté sur le charnier des feuilles et sur toutes les souillures de l'automne humide. Il semble que cette neige première tombe comme un rideau pour assourdir les vibrations douloureuses aux oreilles et aux âmes. Ce n'est pas lâcheté cet arrêt sur un seuil inconnu; c'est détente bienfaisante, c'est pitié de Dieu pour les angoisses des êtres et des choses. Les étapes, les haltes, les reprises, les saisons, la jeunesse succédant à l'enfance et l'âge mûr à la jeunesse, quelle admirable bonté de Dieu pour nous amener avec le minimum de lassitude au but final!... Pourquoi refuser de communier au plan divin et rejeter les apaisements féconds en lendemains de vaillance? "Oui, sois homme, c'est-à-dire sois nature, sois esprit, sois image de Dieu, sois ce qu'il y a de plus grand, de plus beau, de plus élevé dans toutes les sphères de l'être, sois une idée et une volonté infinie, une reproduction du grand Tout. Et sois tout en n'étant rien, en t'effaçant, en laissant entrer Dieu en toi comme l'air dans un espace vide, en réduisant ton moi égoïste à n'être que le contenant de l'essence divine..."

Les flocons neigeux posent leur lumineuse pureté avec l'onction apaisante du silence. La draperie jetée à terre et celle qui continue de descendre par mouvements ondulés semblent le prévu d'un dénouement naturel aux bruits inharmonieux dont notre sensibilité était battue. Maintenant, on ne perçoit que des sensations douces, amorties, de silence.

Le silence de la neige! Il faudrait être poète pour le bien décrire. Car il y a des variétés de silence comme des gammes de parfums. Chaque silence emprunte au milieu qu'il appesantit un caractère donné, une forme spéciale. Il y a le silence des cloîtres, des vastes salles, des tours austères, dans l'atmosphère immobile. Il a la majesté souveraine des étendues célestes. Il fait coucher la tête et élever l'âme.

Sur les étendues vierges de nos Prairies, le silence de la neige, mystérieux, ... se révèle une âme discrète et invisible, mais en même temps présente et ... des voix ... avec éloquence de ... fortes ... recueillie...

En ville, le silence de la neige est de courte durée. Il faut se hâter de l'étudier, comme on cherche à saisir une expression fugitive, une étincelle éphémère sur le marbre aveugle et froid d'une statue... Bientôt, pressée, foulée sur l'asphalte, la neige n'assourdira plus les sonorités du trottoir et de la rue... Mais, dans ce bref silence, prêtons l'oreille. Il semble qu'en lui, déjà, soient concentrées les clameurs et les plaintes de ceux qui auront faim durant l'hiver... Ah! ne bouchons pas nos oreilles pour ne point entendre le frémissement qui anime le silence sinistre de la neige en ville. Secouons nos égoïsmes. Ne jouissons pas en dilettantes d'un apaisement que Dieu veut égal pour tous. Collaborons au plan divin qui est tout d'admirable charité. Il faut qu'au coeur du silence de la neige, la détresse et la générosité se rencontrent et communient en une fraternelle harmonie.

MAGALI.

—o—

INCENDIE A BORD DU "ROCHAMBEAU"

New-York, 9 — Un incendie s'est déclaré à bord du paquebot "Rochambeau", de la Compagnie Générale Transatlantique, parti depuis deux jours de New-York à destination de Bordeaux.

On croit que le Rochambeau fait route pour Halifax. Le feu s'est déclaré dans la cale centrale. Il y a à bord 650 personnes, 2541 caisses de cartouches et une énorme quantité de matériel de guerre. Les marconigrammes reçus du navire indiquent que la vie des personnes à bord n'est pas en danger.

—o—

PAS DE PLEBICITE EN COLOMBIE

Vancouver, 9 — Le Premier-Ministre McBride a envoyé une lettre au comité du parti de la Tempérance de Colombie Britannique rejetant la requête, formulée par ce parti, qu'un projet de loi de prohibition, semblable à celui adopté en Alberta, soit soumis aux électeurs de Colombie.

—o—



MISS EDITH CAVELL

Photographie récente de Miss Edith Cavell, la nurse anglaise qui fut fusillée par les Allemands, à Bruxelles, pour avoir aidé des Belges à rejoindre l'armée du roi Albert. Miss Cavell était âgée de 50 ans, elle tomba évanouie devant le peloton d'exécution, alors un officier allemand s'avança et lui déchargea son revolver dans la tête

Nouvelles Regionales

FALHER, ALTA.

Un comité du Fonds Patriotique a été constitué ici et comprend des personnes dont les noms suivent : Président : R. P. Dréan, o.m.i.; secrétaire : M. N. Lavoie, instituteur; membres : MM ... Gaudet, Ch. Dupuis, Ed. Leblanc, Ed. Labourière, Ed. Simard, Xavier Alain, ... et ...

Ces messieurs se sont chargés de recueillir les souscriptions dans la paroisse pour l'oeuvre éminemment utile de l'Association : secourir les familles des soldats actuellement sous les drapeaux. Nul doute que chaque colon ... son devoir en prêtant une oreille favorable à l'appel fait à tous et en souscrivant généreusement au "Fonds Patriotique".

Un incendie, dont on ignore les causes, a complètement détruit la maison de M. J. Perrin. Celui-ci, un Français, parti pour le Front dès le début de la guerre, avait confié ses affaires aux soins de MM. Binvignat. Ces derniers, qui habitaient la maison, étaient allés chercher de la mousse à quelques milles de distance lorsque l'incendie se déclara... A leur retour le feu achevait son oeuvre, rien ne put être sauvé. Que MM. Binvignat veuillent bien accepter nos sympathies dans cette épreuve qui les frappe!

—o—

LA VIE QUE MENE LE TZAR DE RUSSIE PARMI SES TROUPES

L'empereur de toutes les Russies est constamment avec son état-major.

Pétrograd, 2 — Les détails suivants de la vie que mène le tzar au front ont été donnés à Petrograd :

"Le quartier général impérial a été établi dans une petite maison à deux étages d'une ville de la Russie blanche. L'empereur Nicolas y occupe deux chambres au deuxième étage, l'une lui sert de chambre à coucher, l'autre de bureau. Au même étage se trouvent le général Fredericks, ministre de la cour et le général Voekoff, commandant du palais, qui occupent chacun une chambre.

"Au premier étage habitent le médecin particulier du tzar, et différents personnages de sa suite. Le nombre des domestiques a été réduit au strict nécessaire.

"Près de la maison, dans des bâtiments du gouvernement et dans des hôtels demeurent les grands-ducs Cyril, Boris, et Dimitri Pavlavitch, ainsi que d'autres personnages de la cour.

"A neuf heures du matin, l'empereur en tenue de campagne, se rend à pied aux bureaux de l'état-major accompagné d'un de ses officiers.

"Avec le général Alexieff, chef d'état-major général, l'empereur lit les rapports et donne des ordres jusqu'à une heure après-midi.

"Il s'informe des conditions existant sur tout le front, examine des cartes et discute les événements.

"Au déjeuner qui a lieu au quartier-général de l'empereur sont invités les officiers généraux et les officiers étrangers, soit en tout une douzaine de personnages. Le déjeuner est court et simple. Aucun vin n'y est servi.

"Après le déjeuner, l'empereur cause avec ses hôtes. A deux heures, le tzar et le général Alexieff se réunissent dans le bureau particulier du tzar.

"Au milieu de l'après-midi, l'empereur fait un tour en automobile d'une heure ou deux et ensuite travaille jusqu'au dîner servi à sept heures et demie. Le dîner se compose de trois services et est moins officiel que le déjeuner.

"A neuf heures du soir, après de brèves conversations avec ses hôtes, l'empereur retourne à son bureau et y travaille tard, le général Alexieff venant fréquemment y tenir une conférence.

"L'état-major général travaille jour et nuit.

QUELQUES ECLAIRCISSEMENTS SUR LE PROJET "HYDRO-ELECTRIQUE"

Suite de la page 4

donne une somme de $148,000. Et nous ne devons pas oublier que cette épargne doit augmenter en proportion de l'accroissement du pouvoir électrique employé; à n'en pas douter l'épargne annuelle réalisée atteindrait bientôt à des centaines de milliers de dollars.

4—Quelle réponse doit-on faire à ceux qui déclarent que la ville pourra produire du pouvoir à un coût inférieur au prix de revient actuel ? Il est douteux que ce fait puisse se produire, car la municipalité a apparemment réduit ses frais au minimum, cette année, dans le but d'égaler l'offre de la Compagnie. Le maintien de l'usine par exemple, a été négligé, cette année, dans un effort pour réduire les frais d'exploitation, car les frais par heure Kilowatt en sont au-dessous du Kilowatt en le professeur Durley et M. Chipman affirment être le minimum dans une usine outillée de façon moderne. Dans tous les cas on ne doit pas oublier que le taux de la Compagnie, de 1.30 cent par heure Kilowatt, est le taux maximum DURANT L'EXPLOITATION PAR CELLE-LA, DE L'USINE A VAPEUR, et que ce taux ne dépassera jamais un cent lorsque l'usine hydraulique sera mise en opération; de plus ce taux décroitera CONTINUELLEMENT, et selon une échelle plus rapide que ne l'a jamais fait le coût municipal, ou qu'il pourrait le faire, selon l'opinion des ingénieurs.

5—La compagnie fournira-t-elle le pouvoir au voltage et dans la forme que requiert la ville actuellement ? Oui, durant les cinq premières années du contrat. Après cette période, la ville devra transformer le courant alternatif en courant direct pour son service de tramways; mais cela n'ajoutera qu'une fraction, infime de millième au coût d'exploitation municipale, et l'on ne doit pas oublier, qu'à l'expiration des cinq premières années, la taux de la compagnie ne sera pas supérieur à un cent.

6—Est-il probable que, même dans un temps éloigné, la ville ne pourra pas employer le minimum de 20,000,000 d'heures Kilowatt, par année, demandé par la compagnie, durant les cinq premières années du contrat, ou les 45,000,000 demandées durant la septième année et les années subséquentes ? Non, si Edmonton employait la moyenne des heures Kilowatt per capita établie par les villes canadiennes, elle aurait utilisé 46,000,000 d'heures Kilowatt L'AN DERNIER. Comme il l'a été dit précédemment, l'usine actuelle du service d'eau, seule, nécessitera plus de 5,000,000 d'heures Kilowatt supplémentaires, si la ville signe le contrat proposé. De plus les compagnies privées, établies à Edmonton, produisent elles-mêmes 10,000 chevaux-vapeur de force motrice, ou 15,000,000 d'heures Kilowatt par année, dans leurs propres établissements; la production de cette force motrice pourrait être obtenue par la ville, si le contrat était adopté par elle,—ce qui équivaudrait à une consommation actuelle de plus de 10,000,000 d'heures Kilowatt par année. On peut se documenter à ce sujet aux bureaux de la compagnie.

7—Quand la Compagnie fera-t-elle commencer les travaux d'installation, et quelle somme dépensera-t-elle ? D'après la clause 39 du contrat, la Compagnie s'engage à commencer les travaux dans les trente jours suivant la ratification du contrat, et à dépenser $1,500,000, durant les premiers vingt mois, $2,000,000, durant les seize mois suivants, $2,000,000, environ, durant la quatrième année; pendant la cinquième année sera dépensée la balance des $700,000 nécessaires pour l'achèvement des travaux.

La Compagnie consent à déposer une somme de $50,000, en argent comptant, dans la caisse de la ville. Cette somme fera retour à la ville, au cas où la Compagnie ne remplira pas les conditions stipulées dans cette clause.

La Compagnie consent également à ce que ses livres soient examinés par un auditeur indépendant nommé à cette fin.

8—L'immense barrage de retenue des eaux, établi par la Compagnie, en travers de la Saskatchewan, aura-t-il un effet sur les crues futures de cette rivière ? Oui, ces crues pourront être et seront maitrisées de cette façon; des statistiques et des rapports du gouvernement ont été établis à ce sujet, et permettent de contrôler la véracité de cette affirmation. Des barrages semblables ont servi à maitriser des inondations, sur de nombreuses rivières, en France, et même à Fort Williams, Ont. Un barrage de retenue des eaux est actuellement en construction sur la rivière St-Maurice, et il est construit, par le gouvernement de Québec, pour maitriser les inondations de cette rivière. On peut se procurer des documents à ce sujet aux bureaux de la Compagnie, 307, Edifice du C. P. R.

9—La Compagnie, ou les gens intéressés financièrement dans celle-ci, se proposent-ils d'effectuer d'autres travaux de développement de la région d'Edmonton ? Oui, un tramway électrique sera construit d'Edmonton à l'usine de force motrice de la Compagnie; ce tramway développera un riche territoire agricole, mixte, non desservi par une voie ferrée actuellement. Ce tramway permettra également d'amener à Edmonton, des quantités énormes de bois de pulpe et de bois de construction qui se trouvent auprès et en amont du barrage de la Compagnie; ces facilités de transport provoqueront l'établissement de l'industrie de la pulpe, etc.

10—La Compagnie demande-t-elle une franchise, ou simplement un contrat ? Sans aucun doute, elle ne demande qu'un contrat, dans le même sens que la ville peut signer un contrat pour l'approvisionnement de charbon, rails, etc. Tout d'abord la Compagnie proposait simplement de livrer du pouvoir, aux portes de la ville; mais à la requête explicite de la municipalité, la Compagnie consentit à livrer le pouvoir à l'endroit désiré par la ville. Les lignes de transmission, dans l'intérieur de la ville, construites sur la propriété municipale, seront établies et maintenues par la ville, le coût desdits établissement et maintien étant remboursé à la ville par la compagnie. Avant d'être mis en vigueur le contrat projeté doit être ratifié par l'Assemblée législative de la province d'Alberta.

11 La Compagnie peut-elle vendre du pouvoir, en dehors des limites de la ville, à un taux inférieur à celui auquel ledit pouvoir est vendu à la ville ? Non, pas sans avoir, au préalable, obtenu la PERMISSION PAR ECRIT de la municipalité.

CHRONIQUE LOCALE

LE CONTRAT DU GAZ EST ADOPTE

Lundi dernier, les contribuables d'Edmonton ont ratifié par une forte majorité le contrat signé entre la municipalité et la Compagnie Northern Alberta Development and Natural Gas, pour la fourniture par cette dernière de gaz naturel, avec monopole durant une période de 20 années.

Le ratification du contrat a été prononcée par 7,098 voix contre 2,436.

Après que les résultats du vote furent connus les autorités de la Compagnie annoncèrent que les travaux seraient commencés dans deux semaines. Les gisements de gaz de la Compagnie Northern Alberta sont situés aux Rapides du Pélican, sur la rive est de la Rivière Athabasca, à environ 200 milles à vol d'oiseau d'Edmonton. La Compagnie, aux termes de son contrat, s'engage à fournir à la ville 20,000,000 pieds cubes de gaz par jour, dans un délai de deux ans. Le prix imposé aux clients de la compagnie sera de 25c par 1000 pieds cubes; les usines obtiendront un tarif de 15c par 1000 p. c. Le contrat prévoit en outre une échelle décroissante des prix dans le cas d'augmentation de la consommation.

o

Mme P. Arcand est allée rendre visite à son fils Joachim, qui travaille à la mission St-Antoine, à Grouard. Mme Arcand est accompagnée de son fils Joseph. Nous leur souhaitons un bon voyage à tous deux.

o

LES PRIX DU GRAIN

Les prix du grain aux élévateurs d'Edmonton sont les suivants

Blé No 1	79c
Blé No 2	76c
Blé No 3	73c
Blé No 4	70c
Avoine No 2	27c
Avoine No 3	24c
Avoine No 4	21c
Orge No 3	43c
Orge No 4	40c

o

EDMONTON-LAC LABICHE

La Compagnie Alberta & Great Waterways vient de commencer un service tri-hebdomadaire sur sa ligne entre Edmonton et le Lac LaBiche. Les départs d'Edmonton ont lieu à 8.30 heures du matin, à la gare Edmonton-Dunvegan, les lundi, mercredi et vendredi. Départ de Lac LaBiche Station pour Edmonton les mardi, jeudi et samedi.

o

LE SERVICE TRANSCONTINENTAL DU C. N. R.

Une dépêche du gérant-général du Canadian Northern annonce que le service des trains sur la nouvelle voie ferrée Edmonton-Vancouver commencera le ... novembre. Au début ce service sera tri-hebdomadaire.

o

LA NEIGE

De tous les points de l'Ouest on rapporte de fortes chûtes de neige. De violents ouragans ont été signalés dans les plaines du Manitoba, et les communications télégraphiques ont été interrompues, pendant toute la journée de lundi, entre Winnipeg et les villes d'Alberta. A Edmonton il est tombé environ six pouces de neige lundi dernier et durant la nuit de lundi à mardi.

o

OEUVRE INTERNATIONALE CATHOLIQUE POUR LA PROTECTION DE LA JEUNE FILLE.

Mardi dernier avait lieu la deuxième réunion des jeunes filles catholiques à la salle de l'Ecole Séparée. Le succès remporté fait présager l'heureux établissement, à Edmonton, d'une branche de cette oeuvre si utile dans une ville comme la nôtre, où nombreuses sont les jeunes filles sans foyer.

L'affluence de mardi soir prouve, plus que des mots ne sauraient le faire, le besoin auquel répond cette entreprise locale. Il nous est particulièrement agréable de signaler l'accroissement notable du groupe de langue française. De nouveaux efforts seront tentés pour l'amener à l'importance qu'il doit avoir, étant donné la grand nombre de jeunes Canadiennes-françaises, Françaises et Belges répandues en différents emplois. La collaboration de toutes les dames de langue française est sollicitée en faveur de cette oeuvre de solidarité féminine si touchante. Donner un foyer, l'illusion du chez soi à de jeunes êtres déja aux prises avec la lutte pour la vie, voilà du bon, du pur féminisme. Soulageons, rendons plus léger le joug. Il y a là un devoir social que nous ne saurions enfreindre, en conscience.

L'organisation marchera rapidement dès que quelques bonnes volontés nouvelles viendront prêter leur concours. Il y a un enthousiasme qui permet de beaucoup espérer. La réunion de mardi fut pleine d'entrain et chacune se promettait de recruter de nouvelles adhérentes. La gaieté, l'animation n'a cessé de régner durant les jeux organisés par les jeunes filles elles-mêmes. Des prix, de très jolis prix, étaient au programme. L'un d'eux fut gagné par Mademoiselle Dorais. Un livre français, tiré au sort entre les jeunes filles de langue française, échut à la même.

o

PAROISSE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Nous sommes heureux d'enregistrer un nouveau succès pour notre oeuvre paroissiale des soirées familiales; il y avait en effet affluence nombreuse à la soirée de dimanche dernier et, à en juger par la gaité qui ne cessa de régner durant toute la veillée, nos amis firent provision de bonne humeur pour au moins jusqu'à la prochaine réunion.

Cette soirée, si parfaitement réussie, était donnée sous le patronage de MM. le Curé et le vicaire de la paroisse.

Comme toujours la partie de cartes fut très animée et l'on se disputa avec acharnement les beaux prix offerts aux gagnants.

Mlle Yvonne Joncas remporta le premier prix des dames qui consistait en un magnifique chapelet monté sur or offert par M. J. A. Prévost; le 2ème prix fut gagné par Mme Ducharme, le troisième prix échut à Mme Arthur Robitaille. Les Messieurs se partagèrent les prix comme suit: 1er prix, M. Charles Bilodeau; 2ème prix, M. Albert Brière; 3ème prix (une boite d'excellents cigares offert par M. Ludger Trudel), M. Donat Audette.

o

Les Révérends MM. J. A. Ouellette, curé du Lac LaBiche Station, et J. A. Normandeau, missionnaire-colonisateur, sont de passage à Edmonton cette semaine, en visite au presbytère de l'Immaculée Conception.

o

M. et Mme Pierre Jenvrin et M. et Mme Cola et leurs enfants, qui demeuraient depuis plusieurs années à Edmonton, sont partis cette semaine pour Montréal.

o

DES CHEVAUX POUR L'ARMEE FRANCAISE

La commission française chargée par le gouvernement de la République d'acheter des chevaux en Alberta est arrivée à Edmonton samedi dernier. A la tête de cette Commission sont le commandant Courtois et le médecin-vétérinaire Caze. Environ 150 chevaux avaient été amenés aux terrains de l'exposition, sur ce nombre la commission en a retenu 54 qui ont été payés de $100 à $150 chaque.

Les officiers français se sont déclarés très satisfaits des chevaux dont ils se sont rendus acquéreurs pour l'artillerie et la cavalerie françaises. D'Edmonton la Commission s'est transportée à Olds, Alta.

CERCLE D'ETUDES ECONOMIQUES

Assemblée intéressante du Cercle d'Etudes Economiques mardi soir, au collège. On se réjouit de l'heureux résultat dans l'affaire du gaz et on commence tout de suite à étudier le Contrat pour l'Hydro-Electrique que la Ville va soumettre au vote le 22 novembre prochain. L'affaire est plus ... que celle du gaz mais grâce aux renseignements précis fournis par M. J. H. Picard et M. H. Milton Martin, et réfutation faite des objections qui peuvent naturellement se présenter, l'assemblée se déclare unanime à favoriser la signature de ce contrat entre la Ville et l'Edmonton Power Company.

On trouvera plus loin les avantages et conditions du projet, de même que la réponse à faire aux principales questions contradictoires.

Qu'il suffise de dire ici que le sentiment dominant est le même que dans l'affaire du gaz. Il s'agit d'épargner à la Ville des emprunts et des dépenses formidables; et il nous arrive encore une Compagnie, des plus puissantes, qui ne demande qu'à dépenser sept ou huit millions, tout en vendant à la Ville le pouvoir électrique à meilleur marché que la Ville peut le produire. Le Ville ne cède rien, ne vend rien, elle achète au lieu de manufacturer et conserve tout son matériel que la Compagnie s'engage à maintenir en bon ordre et à augmenter au besoin. N'est-ce pas qu'il n'y a qu'une solution raisonnable.

EMILE TESSIER, Secrétaire

o

QUELQUES ECLAIRCISSEMENTS SUR LE PROJET "HYDRO-ELECTRIQUE"

1 La Compagnie Edmonton Power propose-t-elle d'acheter l'Usine municipale actuelle de pouvoir électrique? Non, la Compagnie consent à exploiter cette usine, pendant cinq ans, jusqu'à ce que l'usine hydraulique, qu'elle construira, entre en exploitation; durant tout ce temps, elle améliorera et agrandira l'usine municipale à ses propres frais, lesdits agrandissements et améliorations devenant la propriété de la ville. Durant la période de vingt-cinq ans, pendant laquelle la ville obtiendra son pouvoir de l'usine hydraulique de la Compagnie, celle-ci consent à maintenir l'usine à vapeur municipale dans son ... actuel, afin qu'elle constitue ... réserve de garantie pour la ville. A l'expiration du contrat, ou à tout autre moment que ce soit, si la ville le désire, cette usine sera reprise par la ville et elle en disposera à son gré.

2—Qui paiera l'intérêt du capital engagé dans l'usine municipale, durant le terme de validité du contrat? La ville paiera cet intérêt à même les profits qu'elle réalisera, en revendant au détail le pouvoir acheté en bloc de la compagnie. Selon le rapport de M. Skinners, le coût d'exploitation, (opération, maintien, et dépréciation)—de l'usine municipale actuelle, est de plus de deux cents par heure kilowatt coût auquel il convient d'ajouter en outre l'intérêt du capital et le montant de l'amortissement annuel. Le taux le plus haut offert par la Compagnie est de 1.3 cent, comparé au coût susdit d'exploitation; à ces deux chiffres doit être ajouté le même taux d'intérêt sur le capital, durant la première année du contrat.

Il est clair, cependant, que le taux d'intérêt à ajouter au coût exploitation municipale AUGMENTERA à mesure que l'usine de la ville sera améliorée et agrandie et que le capitalisation en sera accrue; il est non moins clair, que si le pouvoir est acheté de la compagnie, la ville ne fera pas de dépenses supplémentaires dans son usine actuelle, et que le taux d'intérêt, à ajouter au coût d'exploitation de la compagnie, DIMINUERA à mesure que les débentures de la ville seront retirées de la circulation. En d'autres termes, si les taux de la Compagnie étaient même égaux au coût d'exploitation de la ville, la municipalité réaliserait une économie de la différence entre les obligations de capital, nécessaires dans le cas de la production de pouvoir à son usine actuelle, et les obligations de capital, nécessaires si le pouvoir était acheté de la Compagnie.

Le tableau suivant, emprunté au rapport de M. Chipman, établit nettement ce point:

Consommation en heures Kilowatt	Intérêt et Fonds d'amortissement, indiqués dans le rapport Chipman devant être ajoutés par année au coût de la Compagnie Edmonton Power	au coût de la ville
25,000,000	113,340	$113,340
30,000,000	113,340	125,340
42,000,000	109,208	157,208
60,000,000	82,894	178,894
80,000,000	4,503	178,503
110,000,000	4,503	220,503

3—Quelle serait l'épargne annuelle réalisée par la ville, si le pouvoir était acheté de la Compagnie, au lieu d'être produit à l'usine municipale à vapeur actuelle? Il est impossible de répondre à cette question d'une façon exacte, sans savoir de combien d'heures Kilowatt la ville ferait usage chaque année. Comme il sera expliqué par la suite, le ville ne vend pas actuellement la moitié de l'électricité qu'elle devrait vendre, elle ne fournit même pas l'électricité nécessaire à ses propres services d'utilité publique—tel que, par exemple, l'usine du service d'eau—et cependant, dans ce cas précis, il en résulterait une épargne notable sur le prix de l'eau. Comme les taux de la Compagnie sont inférieurs au coût d'exploitation actuel de la ville, chaque citoyen peut se faire une idée approximative, de l'épargne qui serait réalisée, en multipliant le nombre estimé d'heures Kilowatt employées, par la différence entre le coût d'exploitation municipale et les taux de la Compagnie; il conviendrait alors D'AJOUTER A CETTE EPARGNE, la différence entre le taux d'intérêt, nécessaire au cas où la ville produirait son propre pouvoir, et le taux d'intérêt nécessaire si la ville achète le pouvoir de la Compagnie. (Voir les chiffres du rapport Chipman, à la fin du paragraphe 2). Par exemple si le ville use plus de 20,000,000 d'heures Kilowatt, l'épargne dans le coût d'exploitation seulement serait de: 2.04 cents (coût de l'heure Kilowatt à l'usine municipale) moins 1.30 cent (coût de l'heure Kilowatt offert par la Compagnie) soit 0.74 cent, multiplié par 20,000,000 d'heures Kilowatt, ce qui

Suite à la page 3

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

MEDECINS

Dr. J. BOULANGER, des Hôpitaux de Londres et de Paris, ex-interne de l'Hôpital de la Miséricorde de Montréal. Bureau et résidence: 152 Ave Jasper Est. Tél. 1032, Edmonton. 16-jno

Dr M. E. MacKAY, M.D.C.M. (McGill) F. R. C. S. Ed. F. A. C. S. Gradué de Londres, Liverpool Edimbourg. Résidence 11123, 85e Ave Garneau. Tél. 3969. Bureau, édifice McLeod. 17-26

DR TURCOT, Ex-élève de l'Hôpital des Enfants Malades, Paris, France. Spécialité: Maladies des enfants. Heures de bureau: 2 a 5, 7 à 9 p. m. Phone 4359.

DENTISTES

Dr FRANK HUGHES, dentiste, suite 10-11, édifice du Crédit Foncier, coin de l'avenue Jasper et de la Troisième rue. Tél. 2237. 17-1a

Dr JOHN E. WILKINSON, dentiste, M.D.S., D.D.S., L.D.S. suite 3, édifice Alberta Loan, 653 Première Rue, Edmonton. 20—26

DOCTEURS COURTICE, GILCHRIST, MURRAY, et BULYEA. Dr C. J. Courtice, s'occupe de chirurgie dentaire. Dr H. A. Gilchrist s'occupe de l'art dentaire mécanique. Dr B. A. Murray s'occupe du traitement de la bouche par la prévention de la carie et de l'inflammation. Dr H. E. Bulyea s'occupe de radiographie et du redressement des dents. Chambre 808-810 Edifice McLeod, Tél. 6497, Edmonton. N. 1. 3M.

AVOCATS ET NOTAIRES

GEORGE W. MASSIE, avocat, avoué et notaire. Chambre 525, édifice Tegler, Edmonton, Alta. 18—1a

COGSWELL & WELLS, avocats, avocats et notaires, E. B. Cogswell et Wm. A. Wells, 206 édifice du C. P. R., Edmonton, Alta. 18-1a

COMPTABLES

BLYTHE, BALDWIN & DOW, comptables assermentés, auditeurs, liquidateurs, syndics, etc. Tél. 1474, Edifice Jackson, Ave Jasper Est. Edmonton. 19—1a

ANDREW H. ALLAN, Auditeur, comptable, liquidateur chambre 30, Edifice Gariépy. Tél. 1347, Edmonton. Mr. Allan est un Québecois, parlant français aussi bien qu'anglais.

PROFESSEURS DE MUSIQUE

JOHN THOMPSON, licencié du collège de violonistes de Londres, professeur de violon. On prépare les élèves pour les examens de l'Académie Royale. Tél. 4630. On accepte engagement pour bals, etc., 9644 rue Sutherland, Edmonton. 18—1a

ORCHESTRE BARKER — L'orchestre le plus nombreux et le plus en vogue pour les bals, à Edmonton. Tél. 1663. 61 rue Clara. 19-1a

AGENTS FINANCIERS

THE IMPERIAL AGENCIES. Hon. P. Ed. Lessard, président; A. Boileau, directeur-gérant, 222 Jasper Est. Tél. 4322. Prêts d'argent, achat et vente de propriétés foncières, assurances pour le feu, la vie, les orages, les accidents, la grêle, le bétail, etc. PP

FLEURISTES

SUPERBES PLANTES et magnifiques fleurs coupées, bouquets pour mariages et décorations florales. Walter Ramsay, fleuriste, Serres, Edmonton 21-1a

ECHANGES

A ECHANGER, lots dans différents endroits pour ferme libre de toute redevance. Pourrait donner un certain montant comptant. S'adresser au "Courrier de l'Ouest" pour plus amples informations.

VICTROLA. — On demande à échanger un lot de ville pour un "Victrola." Pierre Dubord, Box 98, Edmonton

ECHANGE. — Annonceur possède lots de ville a Athabasca Landing, titre clair, qu'il désire échanger pour quart de section. A. Brelau, casier 1087, Edmonton.

TERRES A VENDRE

A VENDRE — Belles terres à Lamoureux — Trois quarts de Sections, Township 56 Rg. 22, Section 36 — à vendre à $15.00 l'acre, conditions faciles. S'adresser à A. Boileau, Casier 1087, Edmonton

TERRES DU C. P. R. Prix $11 l'acre et plus, conditions: 1-20 comptant; 20 ans de délai pour le surplus. Le versement comptant sur un quart de section, à $11. l'acre, n'est que de $88. Ernest Phillips, 309 Edifice du C. P. R. Prenez l'ascenceur jusqu'au Troisième étage

VENTES ET ACHATS
Articles divers

OCCASION, pianos et pianos mécaniques légèrement usés. Orgues excellentes depuis $30.00. Pianos Gerhard Heintzman et New Scale Williams, Victor-Victrolas et les disques les plus récents. Jones & Cross, 534 Première rue, en face l'Eglise Methodist, Téléphone 4746

DIVERS

ON DEMANDE des jeunes filles et des femmes pour les travaux de maison et d'hôtel. On demande des hommes pour travaux de mines, de chemins de fer et de fermes. On fournit aux fermiers la main-d'oeuvre nécessaire. Reliance Employment, Bureau, 119 rue Rice, téléphone 6845, A. G. McKitrick, Edmonton

POUR VOS BIJOUX, voyez H. B. Kline & Sons Limited, bijoutiers experts, coin des Avenues Jasper et Queens, Edmonton, Alta. On parle Français.

CORSETS SPIRELLA—Les lignes droites donnent le confort, les baleines sont garanties ne pas rouiller ni se casser, durant un an. Une corsetière expérimentée se rend à domicile sur demande. Mrs. M. A. Russell, principale école scientifique de corsetage, chambre 4, Edifice Heiminck, Jasper Ouest, de 12 a.m. à 6.30 p.m., le samedi de 9 a.m. à 10 p.m. Tél. 2869. 20 1a

MARCHANDS DE SECONDE MAIN

SHAW & CO., la maison de confiance pour l'achat et la vente de vêtements et mobiliers de seconde main. Notez la nouvelle adresse, 342 Ave Namayo. Tél. 6625. 13-1a

FERME A VENDRE, 25 acres défrichées, clôturée, grange, puits, non loin de Legal. Tp. 58, Rg. 24, Sect. 2, quart S. E. Prix $15.00 l'acre, à 50 verges du Bureau de poste, de l'école et du magasin; excellentes routes. Conditions de vente à la volonté de l'acheteur: écrire 198 Richard Avenue, Edmonton ou s'y adresser le jeudi entre midi et 1 heure